

LES ENJEUX ACTUELS ET FUTURS DU LOISIR MUNICIPAL

RÉSULTATS D'UN SONDAGE AUPRÈS DES MEMBRES DE L'AQLM

Voulant s'assurer de la pertinence des thèmes des prochaines parutions, le Comité éditorial d'Agora Forum s'est associé à l'Observatoire québécois du loisir pour sonder les membres de l'AQLM sur les enjeux qui interpellent les services municipaux de loisir en 2018 au point d'exiger des changements significatifs à court et moyen terme.

Nous avons soumis aux membres de l'AQLM une liste de 35 enjeux et tendances, leur demandant s'ils affectent ou affecteront (positivement ou négativement) leur service de loisir sur une échelle de quatre positions allant de « pas » à « très ». Deux cent trente-sept membres ont répondu. Ce nombre ne permet pas de prétendre à une représentativité complète, mais puisque les résultats démontrent un consensus général avec une marge d'erreur de 6 %, on peut affirmer que le sondage a permis de détecter de fortes tendances.

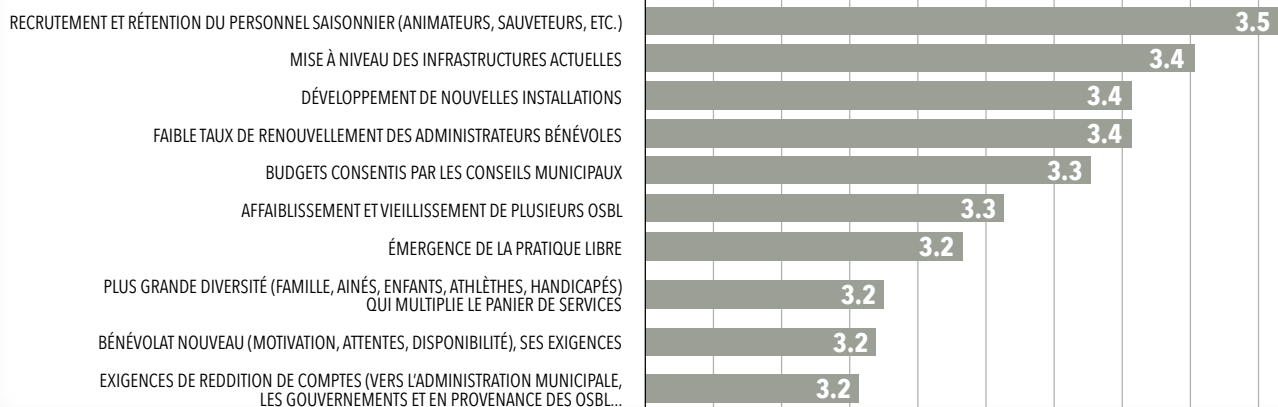
LE TOP 10 DES ENJEUX

Le premier tableau présente les 10 enjeux qui affectent ou affecteront le plus les services de loisir au Québec.

On remarque que plusieurs des enjeux les plus significatifs sont anciens ou récurrents, comme le recrutement difficile du personnel, les budgets insuffisants et le renouvellement des installations. Les autres enjeux pourraient être qualifiés de stratégiques dans la mesure où ils exigent un repositionnement des services de loisir. Ainsi, un groupe d'enjeux correspond à l'affaiblissement des bases traditionnelles du loisir public que sont les OSBL et les bénévoles, et pose la question de la survie du modèle social en vigueur. Enfin, des enjeux s'expliquent par des tendances, non pas récentes, mais issues de changements sociaux et administratifs comme la reddition de comptes, le vieillissement de la population, la diversité et la pratique libre. Ces enjeux commandent une révision des services et de certaines pratiques administratives.

Avec un écart-type (taux de dispersion des cotes) moyen de 0,74, on peut facilement parler de consensus sur ces 10 enjeux. Les répondants, qui occupent diverses fonctions (cadre, professionnel et technicien), font consensus. Seul le milieu de provenance (rural ou urbain) des répondants présente des différences. Les urbains (3,4) sont plus affectés par la reddition de compte que les ruraux (2,9).

Les 10 enjeux qui affectent le plus les services de loisir



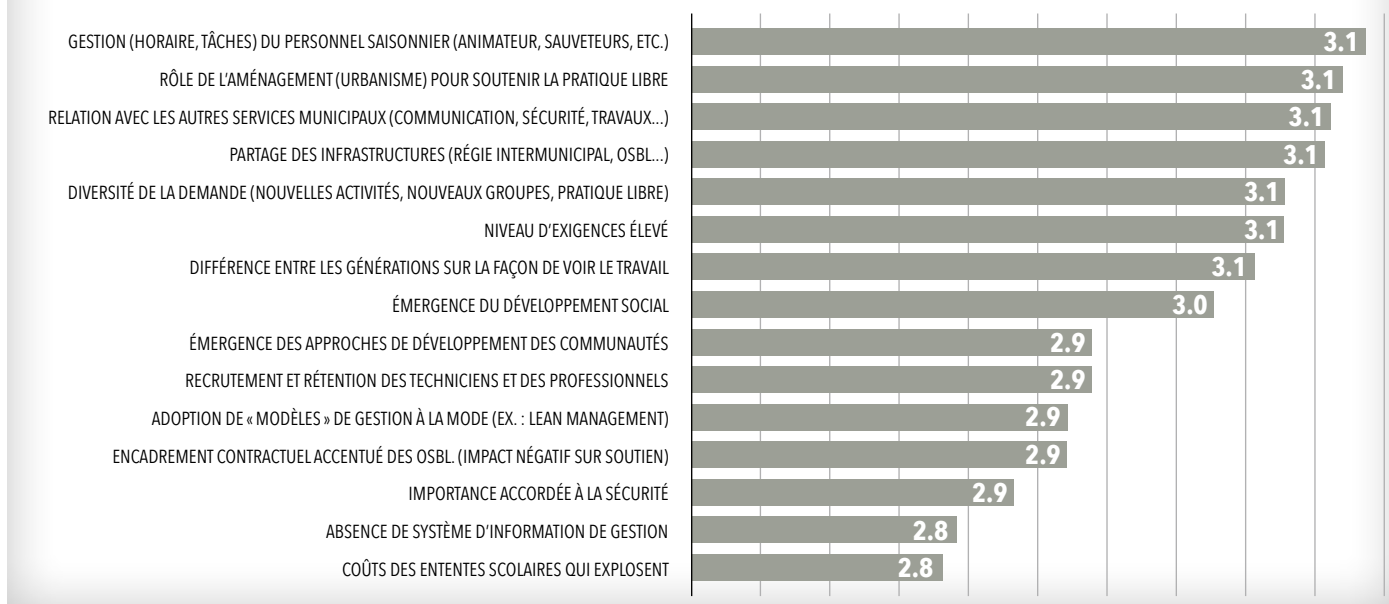
LES 15 ENJEUX MOYENS

Ici encore les consensus sont importants. Bien que les professionnels aient tendance à exprimer une préoccupation plus affirmée de ces enjeux que les cadres et les techniciens, on ne peut parler de différences significatives.

Les milieux rural et urbain présentent quelques différences dignes de mention. Par exemple, les enjeux liés au développement social (3,2 chez les urbains et 2,5 chez les ruraux) et à l'émergence de l'approche de développement des communautés (3,0 chez les urbains et 2,6 chez les ruraux) sont moins importants en milieu rural. Il en est de

même des coûts des ententes scolaires (2,9 chez les urbains et 2,4 chez les ruraux). Enfin, l'encadrement des relations avec les OSBL est moins problématique en milieu rural (3,1 chez les urbains et 2,8 chez les ruraux). Le caractère plus informel et convivial des relations et de l'administration en milieu rural peut expliquer certaines de ces différences.

Les 15 enjeux moyens



LES 10 ENJEUX SECONDAIRES

Dans l'ensemble, les réponses au sujet de ces enjeux font consensus. Toutefois, on relève ici aussi des différences entre les milieux urbain et rural. Les ruraux (1,7) se sentent moins interpellés par l'immigration que les urbains (2,8), mais se disent davantage touchés (2,8) que les urbains (2,3) par les coûts de la coopération intermunicipale. Alors que le débat sur l'immigration fait la manchette dans l'ensemble du Québec, il semble bien que les services de loisir n'y voient

pas une priorité. De même, les questions intermunicipales restent en marge, bien que plusieurs municipalités rurales y soient confrontées régulièrement. La composition de la cohorte des répondants, nettement plus urbaine (seulement 32 répondants ruraux), peut expliquer ce score.

CONSENSUS ET REMISES EN QUESTION

Hormis le fait que l'échantillon de répondants nous oblige à interpréter les résultats avec

prudence, il est clair que l'impact de la très grande majorité des enjeux soulevés fait consensus au sein des membres de l'AQLM.

Les enjeux les plus importants et même plusieurs autres remettent en question plusieurs façons de faire ou pratiques traditionnelles. Se posent alors des questions qui ne peuvent plus rester sans réponses : *Le statu quo est-il possible? Comment réagir de façon efficace? Avons-nous la capacité d'agir?*

Les 10 enjeux les moins dérangeants

